

SOUS LE RÈGNE DE L'ÉMOTION

La scène politique aujourd'hui
Vit au rythme de nos émotions :
Du coup Nicolas Sarkozy
Y fait très bonne figuration.

Qu'il s'agisse des tristes incendies,
De vieux taudis ou vertes forêts,
Le voilà qui vient et nous dit :
« Cette fois ça suffit je promets ! »

Pour tous les gogos attendris,
Il propose de belles solutions
Mais, lorsqu'il décide les crédits,
Surviennent encore d'autres émotions.

Comptant sans doute sur notre oubli,
D'autres balivernes il nous soumet,
Glissant au passage à l'envie
Des phrases que seul Le Pen disait.

Faire de la politique ainsi,
Au coup par coup, sans grande vision,
Ne peut causer que du gâchis...
C'est bien plus cher la prévention !

Dans la capitale des taudis,
Il y en aurait plus d'un millier
Mais je préfère la route suivie
Par l'équipe de Delanoé :

Sur six ans, la ville de Paris
Consacre 152 millions
Pour construire de nouveaux logis
Et l'Etat, cet an, 7 millions !

Vous devez sans doute être surpris
Par ce manque de lucidité ?
Mais c'est pourtant bien Sarkozy
Qui nous a construit ce budget !

Seuls les radars qui ont fleuri
Sont une promesse pleine d'illusion :
Leur but n'est pas que notre survie
Mais faire rappliquer du pognon.

Après chacune des tragédies
Que relatent les médias comblés,
S'enfonce toujours plus la France qui
Confond justice et charité.

Et sous le joug de l'émotion,
Plein d'autres politiciens zélés
Veulent aussi suivre le trublion
Sans en avoir les qualités.

Car qui ne sait encore aujourd'hui
Que Sarkozy veut éjecter
Son chef dont il a tant appris
Pour que nous restions ses jouets.